

La déception au bout du chemin

Enfin, Mohamed a dit oui ! A 48 ans, il a balayé sa vie de célibataire. Il chargera sa chère maman de lui trouver une future épouse. Une fille de bonne famille, la trentaine, instruite, n'ayant jamais fait de vagues, et qui serait tout indiquée pour rendre heureux son époux. Mohamed savourera les délices des fiançailles. Mais...

Des sorties en couple, des dîners dans des restaurants gastronomiques, il faut dire que Mohamed aime la bonne chair, possède un goût raffiné de la cuisine et aime la faire partager à son alter ego. Il ne lésine jamais sur les dépenses, pourvu qu'il soit repu.

Elle est fière et heureuse de se pavaner avec lui, un homme qui ne compte pas ses sous pour faire plaisir à sa dulcinée.

Il avoue que Salima ne lui déplaît guère, et qu'en fin de compte, sa mère a fait le bon choix. Ça y est, il n'hésitera plus. Il a trouvé chaussure à son pied. Il fixe sans trop tarder la date du mariage. Tout excité et débordant de joie, notre couple peaufine les derniers préparatifs avant le jour J.

Fatigué d'une journée interminable de lèche-vitrine, Mohamed invite Salima à dîner chez lui. C'est dans la cuisine qu'il la conduit. « Ici, c'est mon royaume. J'adore les plats bien mitonnés de ma chère maman. Et je souhaite que l'élue de mon cœur prenne la relève. Ma mère se fait vieille, elle a droit à un repos bien mérité. » Salima, visiblement gênée, fait mine de n'avoir rien entendu, change vite de sujet et prétexte une migraine. Mohamed tout attentionné lui suggère d'aller se reposer au salon. « Et dire que j'allais te proposer de nous mijoter quelque chose : histoire de tester tes connaissances culinaires », lance-t-il en riant.

Entre-temps, Mohamed cassera quelques œufs et fera une omelette aux oignons, qu'il garnira de persil

haché. L'élue de son cœur n'en croit pas ses oreilles. « Cela veut dire que je vais passer toute ma vie en face des fourneaux pour satisfaire sa panse. Mais il délire ! » pense-t-elle.

Le repas fut vite avalé et Salima, cachant mal sa révolte, ne fera aucun commentaire. Mohamed l'accompagnera chez elle, et tout au long du trajet il ne cessera de lui répéter combien il aime la table bien garnie et rêve des festins que sa bien-aimée lui préparera. Elle, agacée, ne relève même pas. « Mais ce n'est pas vrai, il ne pense qu'à manger ! » Ils se quittent en se donnant rendez-vous pour le surlendemain. Il l'appellera au téléphone, histoire de vérifier ses propos, et sa première question fut :

- Au fait, que feras-tu au déjeuner aujourd'hui ?

- Rien de spécial, je vais envoyer mon jeune frère nous chercher un poulet rôti.

- Tu préfères les repas de gargote à un plat fait maison ?

- Disons que ça va plus vite, et surtout il n'y a pas de cassement de tête. Chez nous, ça se passe comme ça, si ce n'est pas la volaille ce sont les sandwiches.

- Il vous arrive quand même de cuisiner.

- Rarement, pour ne pas dire jamais. C'est ma mère qui s'occupe de cela. Et puis de toi à moi, je déteste faire à manger. Je trouve que c'est une perte de temps. Et puis, je crois que j'ai de la chance de tomber sur un homme qui le fera à ma place !

Mohamed, ahuri, raccroche. Il se



Photo : DR

dirige droit vers sa mère. « Tu savais que Salima ne savait pas cuisiner ; pire, elle déteste ça ! ? » La maman voyant son fils tout retourné le calme : « Mais Mohamed ce n'est pas la fin du monde, beaucoup de femmes, avant leur mariage, ne s'intéressent pas à la cuisine, surtout celles qui ont fait des études universitaires.

Elles n'ont pas le temps, et en général ce sont leurs mamans qui

Par Naïma Yachir

convaincre, chasse les mauvaises idées de sa tête.

« Après tout, ce n'est pas la fin du monde. Ma mère a raison. Elle prendra goût à la cuisine une fois mariée. Et puis quand bien même elle ne s'y mettra pas, je le ferai à sa place. Salima a d'autres qualités. C'est ça le plus important. » Comme prévu, nos tourtereaux se revoient. Salima a l'air contrariée.

D'habitude souriante, ce jour-là elle fait la moue. Elle est décidée à le lui dire. A lui avouer qu'elle ne veut plus de ce mariage. Qu'elle n'a pas l'intention de passer sa vie à le servir, qu'il y avait bien mieux à faire dans la vie d'un couple. Et puis, pour qui il se prend, pour un seigneur ? Elle prend son courage à deux mains et lui annonce tout de go :

- Tu sais Mohamed, tu es un gentil garçon, mais tu tiens trop à tes bons plats. J'ai bien peur que je ne sois pas la femme idéale pour toi. Je pense que tu aurais mieux fait de choisir une femme qui n'a pas fait d'études, à qui on a appris à être une bonne épouse : jamais rechigner, toujours obéir et satisfaire toutes les exigences du mari. »

- En fin de compte j'avais réfléchi, et je me suis dit que tu avais raison, ce n'est pas cela le plus important. Et puis c'est moi qui me chargerai de la popote, j'adore ça.

« C'est ça, ils promettent monts et merveilles avant le mariage, après ils mettront la femme sous leurs bottes. Il n'est pas question de me faire avoir. »

- Désolée, je ne reviendrai pas sur ma décision. ■

« LA CUISINE, C'EST MON ROYAUME. J'ADORE LES PLATS BIEN MITONNÉS DE MA CHÈRE MAMAN. ET JE SOUHAITE QUE L'ÉLUE DE MON CŒUR PRENNE LA RELÈVE. MA MÈRE SE FAIT VIEILLE, ELLE A DROIT À UN REPOS BIEN MÉRITÉ. » SALIMA, VISIBLEMENT GÊNÉE, FAIT MINE DE N'AVOIR RIEN ENTENDU, CHANGE VITE DE SUJET ET PRÉTEXTE UNE MIGRAINE. MOHAMED TOUT ATTENTIONNÉ LUI SUGGÈRE D'ALLER SE REPOSER AU SALON.

s'occupent de ça. Mais tu verras, quand Salima sera chez elle, elle se fera un plaisir de préparer les repas de son époux. »

Mohamed, rasséréiné, va dans sa chambre, et comme pour s'en

A nos lecteurs

Cette page est la vôtre. Si vous avez été témoin de faits qui vous ont paru hors du commun, de situations heureuses ou malheureuses, si vous connaissez des personnes qui mènent une vie peu ordinaire, profitez de cet espace que nous vous offrons pour vous exprimer. Partagez-les

avec nos lecteurs. Cette richesse d'expériences que vous allez leur conter les rendra, sans nul doute, un peu plus forts pour affronter avec courage la vie. Alors, à vos plumes !

